Aperçud'Images

Ici & Ailleurs

Novembre
2023
N° 118

BORDEAUX PARVIS DES DROITS DE L'HOMME – 4 NOVEMBRE 2023

Ce samedi 4 novembre, dans tout le pays, nous étions des milliers pour exiger la Paix à Gaza.

Des milliers pour exiger la fin de la colonisation, l'arrêt des massacres commis par Israël (armée plus colons) à Gaza et en Cisjordanie.

Les palestiniens doivent pouvoir vivre libres sur les terres palestiniennes.

Les massacres commis par le Hamas ne doivent pas nous aveugler au point de passer à côté des crimes de guerre perpétrés par l'état d'Israël.

Non à la déportation des palestiniens, il est temps d'ouvrir de véritables voies de paix pour créer un état palestinien viable dans les frontières de 1967.

Reconstruire, une énième fois Gaza, pour ensuite le laisser détruire par Israël n 'aurait pas de sens.

Le Président Macron affrète deux porte hélicoptères de la marine nationale transformés (soi disant) en hôpital. Le Tonnerre ancré au large des côtes libanaises ne peut accueillir que quatre blessés, le second le Dixmude, va parait-il faire mieux!

Pathétique!

La vraie vie de la famille aujourd'hui sous les bombardements

Salam, son mari et sa fille sont dans le camp de Deir Albalah. Ahed et ses enfants sont avec nous à Khan Younes. Hind a vécu des circonstances très difficiles: elle est passé d'un endroit à l'autre et finalement elle est revenu à l'ouest d'Alqarara. Ammar (son frère) est dans le sud de Khan Younes. Le reste de la grande famille se trouve dans un centre d'hébergement dans une école de l'UNRWA.

Les moutons d'Um Suleiman (sa femme) se trouvent près de Khan Younes et, tous les jours elle prend beaucoup de risques pour aller les nourrir. Elle fait quotidiennement du pain sur le feu et elle meurt de peur quand la fumée s'élève et récite les sourates du Coran par peur des bombardements.

Mohamed (son plus jeune fils) se met dans le rang pendant des heures pour avoir du pain et quelquefois il revient sans.

Les petites histoires d'Ibrahim

La vie sous les bombardements 13

La ferme d'Abou Al-Abd.

Les jours passèrent vite avec Abu Al-Abd. Il se retrouva soudain âgé de près de quatre-vingts ans, mince et grand avec une petite moustache. Il aimait tout le monde surtout les enfants. Tous les gens du quartier l'adoraient. Il avait un vélo élégant. Son compagnon avait, comme il le dit, vingt ans. Il le répare lui-même. La ferme d'Abu Al-Abd est petite et très étroite. Elle a des arbres et des fruits, elle a une porte solide et une serrure en fer, et elle a une petite cabane, belle et spacieuse. La guerre a éclaté et les gens ont fui et sont allés chez leurs proches et dans des abris. Les voisins n'ont pas réussi à convaincre Abu Al-Abd d'évacuer. Tout le quartier était triste. Les vieux et les jeunes pleuraient. La ferme a été bombardée. Avec les bombes, Abu Al-Abd et sa ferme sont partis.

La vie sous les bombardements 14

De l'eau pour les enfants.

L'eau est proche de l'ancienne mosquée, la route est brisée par l'intensité des bombardements, elle est pleine de nids-de-poule. Des drones tournent, portant la mort pour la distribuer gratuitement dans toutes les directions. Des F16 tournent pour se préparer à détruire une nouvelle maison, les enfants ont soif, sans thé ni lait, de maison en maison, ils se collent au mur à chaque explosion. La file d'attente vers l'eau est longue et les bombardements ne s'arrêtent pas. Une femme pleure fort, ses larmes coulent trempant son vieux châle. Elle rentre à midi avec un peu d'eau.

La vie sous les bombardements 15

L'histoire de Sami

Son fils unique, Kamel, est en première année à l'école. La vie est devenue dure pour Sami. Après bien des souffrances il a obtenu un permis de travail de trois mois pour travailler derrière le mur, à la périphérie de Gaza. La guerre a éclaté. Il a été arrêté parce qu'il était originaire de Gaza. Il a eu les mains et les pieds menottés. Il a été torturé et privé de sommeil. Ses mains ont pali. Il a été suspendu dans les airs pendant de longues nuits. Il a été convoqué à plusieurs reprises pour un interrogatoire. Changé d'un endroit à un autre, on n'avait aucune nouvelle de lui, sa famille: son fils, sa mère et sa femme le croyait mort et l'ont pleuré amèrement. Quelques semaines plus tard, les soldats l'ont jeté à la frontière pour qu'il puisse retourner auprès de sa famille dans le centre d'hébergement.

A l'ombre de Gaza, en Cisjordanie les Palestiniens sont la proie des colons, lourdement armés, soutenus par l'armée Israélienne.

Plus de 450 attaques de colons contre des Palestiniens depuis 2020 en Cisjordanie.

Jénine, Naplouse, Ramallah, Hébron,... plusieurs villes palestiniennes saccagées par des colons israéliens dans un nouvel engrenage de violences.

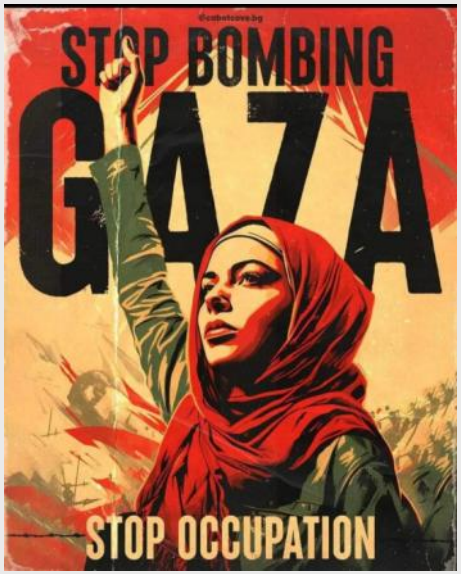
La résistance palestinienne se rebiffe.
Des Palestiniens en armes le 30 octobre à Naplouse aux obsèques de Ramsi Arafat, tué par les forces israéliennes. (Ayman Nobani/Zuma Press/Zuma-rea)

Le Hamas une organisation terroriste ? OK

Israël un état terroriste ? Ça mérite réflexion

Un Palestinien se tient sur une dalle de béton d'un bâtiment effondré alors qu'un incendie brûle suite au bombardement israélien de Khan Yunis dans le sud de la bande de Gaza le 4 novembre 2023,

Regardent-ils l'arrivée d'un nouveau missile ?

Des Palestiniens cherchent des victimes sur le site de frappes israéliennes sur des maisons, dans le cadre du conflit actuel entre Israël et le groupe islamiste palestinien Hamas, dans le camp de réfugiés de Maghazi, au centre de la bande de Gaza, le 5 novembre 2023.

Mohammed Fayq Abu Mostafa. Libération, Reuters et AFP